

Les *annelides apodes* rappellent plus que les autres, la source dont elles proviennent. Ces animaux vermiformes sont nus, ou munis au dehors de spinules ou de soies non rétractiles. Ils sont vagans, et vivent librement, les uns dans l'eau, les autres dans la vase ou la terre humide. Les genres que l'on rapporte à cet ordre sont encore en très-petit nombre : je les partage en deux familles, savoir :

- 1.º En *hirudinées*, ou celles qui n'ont point de soies quelconques en saillie au dehors ;
- 2.º En *échiurées*, ou celles qui ont des soies non rétractiles, en saillie au dehors.

LES HIRUDINÉES.

Corps n'ayant point de soies quelconques en saillie au dehors.

Les *hirudinées*, dont M. Savigny forme un ordre, dans son second mémoire sur les annelides, ne sont considérées par nous que comme une famille ; encore est-elle si voisine des *échiurées* ou lombricinées par ses rapports, qu'elle ne s'en distingue guères que parce que ces annelides n'ont aucune soie véritable, saillante à l'extérieur. Ces animaux sont en général aquatiques ; cependant on en a observé à Madagascar qui sont constamment terrestres, attachés aux herbes, et qui se fixent aux jambes, piquant très-fort et suçant le sang. C'est aux dépens du genre *hirudo* de Linné, que l'on a divisé en plusieurs genres particuliers, que nous composons cette famille.

M. de Blainville ayant bien voulu nous communiquer les caractères de ces genres, nous avons adopté les suivans :

1. Corps cylindracé ou cylindrique.

Sangsue.

Trochétie.

Ponbdelle.

Piscicole.

2. Corps aplati.

Phylliné.

Erpobdelle.

SANGSUE. (Hirudo.)

Corps oblong, mutique, un peu déprimé, s'élargissant postérieurement, composé de segmens nombreux, très-contractile, et ayant l'extrémité postérieure terminée par un disque large, préhensile. Bouche nue, dilatable, armée à l'intérieur de trois dents ou mâchoires cornées, longitudinales. Point d'yeux. Anus supérieur, près du disque postérieur.

Corpus oblongum, muticum, subdepressum, posterius laticescens, segmentis numerosis compositum, valdè contractile: extremitate posticâ discô lato, prehensili. Os nudum, dilatabile, intus dentibus seu maxillis tribus elongatis corneis armatum. Oculi nulli. Anus superus, propè extremitatem posticam.

OBSERVATIONS.

Les *sangsues*, réduites aux espèces dont la bouche est armée de dents cartilagineuses ou cornées, sont de véri-

tables annelides. Elles ont le sang rouge, jouissent d'une circulation pour leurs fluides, et possèdent deux rangées de poches branchiales. Ce qu'on nomme leurs dents est plutôt des espèces de mâchoires, analogues à celles qui s'observent dans plusieurs annelides antennées. Leur corps est un peu déprimé, visqueux, très-glissant et extrêmement contractile. Ayant postérieurement un disque propre à se fixer sur les corps, lorsque l'animal ne nage point, il se déplace en fixant alternativement chacune de ses extrémités.

Ces annelides sont libres, vagabondes, vivent dans les eaux douces, et nagent à la manière des anguilles, par un mouvement onduleux. On sait qu'une espèce assez commune, est utilement employée en médecine, pour faire des saignées locales.

ESPECES.

1. Sangsue médicinale. *Hirudo medicinalis*.

H. elongata, nigricans: supra lineis versicoloribus; subtus maculis flavis. Mull.

Hirudo medicinalis. Lin.

Leach. *Verm. annulosa*, pl. 26.

Habite en Europe, dans les marais, les étangs, les petites rivières peu courantes: c'est l'espèce employée.

2. Sangsue noire. *Hirudo sanguisorba*.

H. elongata, nigra, subtus cinereo-virens: maculis nigris. Mull.

Hirudo sanguisorba. Lin. Mull. *Hist. Verm.* p. 38.

Habite en Europe, dans les étangs, les fossés aquatiques. Elle est plus grande que la précédente, et quelquefois dangereuse par les plaies qu'elle fait.

T R O C H É T I E. (Trochetia.)

Corps oblong, cylindrique antérieurement, plus large et un peu déprimé postérieurement, et terminé à l'ex-

trémité postérieure par un disque contractile. Un anneau circulaire, large, un peu relevé, au tiers antérieur du corps. Bouche bilabée, à lèvre supérieure plus grande, obtuse. Point de dents ou mâchoires. Point d'yeux. Anus supérieur, près du disque postérieur du corps.

Corpus oblongum, anticè cylindricum, posticè latius et subdepressum; disco contractili ad extremitatem posticam. Annulus circularis, latus, subprominulus ad corporis partem tertiam anticam. Os bilabiatum: labio superiore majore obtuso; dentibus seu maxillis nullis. Oculi nulli. Anus superus propè discum posticum.

OBSERVATIONS.

Les *trochèties* avoisinent beaucoup les sangsues, et elles en ont extérieurement l'aspect; mais elles en sont très-distinguées, puisque leur bouche est bilabée, et qu'elle n'offre aucune trace de dents ou de mâchoires. Elles ont d'ailleurs un anneau circulaire un peu protubérant, qui leur donne un rapport avec le lombric terrestre. Enfin, M. *Dutrochet* qui en a fait la découverte et qui a établi leur genre, nous apprend qu'elles périssent si on les tient dans l'eau, parce qu'elles ne peuvent respirer que l'air libre. On ne leur trouve point ces deux rangées de poches respiratoires qui existent dans les sangsues.

ESPECE.

1. Trochètie verdâtre. *Trochetia subviridis*.

Trochetia subviridis. Dutroch. Mém. Mss.

Habite en France, près de Châteaurenard, dans les lieux humides, les canaux souterrains, où elle poursuit les lombrics, dont elle fait sa nourriture. Longueur. huit centimètres. Elle a l'orifice de l'organe mâle percé dans l'anneau circulaire.

P O N B D E L L E. (Pontobdella.)

Corps allongé, cylindrique, garni de verrues ou de tubercules épineux, à anneaux très-distincts, ayant ses extrémités dilatées par un disque préhensile. Bouche dépourvue de dents, ou mâchoires. Point d'yeux. Anus supérieur, près du disque postérieur.

Corpus elongatum, cylindricum, verrucis aut tuberculis spiniformibus instructum; annulis distinctissimis; extremitatibus disco prehensili dilatatis. Os dentibus seu maxillis nullis. Anus superus, propè discum posticum.

O B S E R V A T I O N S.

Ce genre avait été d'abord établi par M. Oken, sous le nom allemand de *Göl*; mais nous lui avons préféré celui de *Pontobdella* de M. Leach, ainsi que les caractères déterminés par le naturaliste anglais, dont M. de Blainville nous a donné communication.

Les *Ponbdelles* ayant le corps cylindrique, verruqueux ou tuberculeux, la bouche dépourvue de dents, et n'offrant point de *clitellum*, c'est-à-dire, cet anneau circulaire protubérant des trochéties, constituent un genre bien distinct des deux qui précèdent. Ce sont d'ailleurs des annelides marines.

E S P E C E S.

1. Ponbdelle verruqueuse. *Pontobdella muricata.*

P. teres; corpore verrucoso: verrucis in annulos digestis.

Hirudo muricata. Lin.

Hirudo piscium. Bast. opusc. subs. 2. p. 95. t. 10. f. 2.

Encyclop. pl. 52. f. 5.

Pontobdella verrucosa. Leach.

Habite l'Océan d'Europe.

2. Pontobdelle épineuse. *Pontobdella spinulosa*.

P. corpore spinuloso; spinulis remotiusculis, subserialibus.

Pontobdella spinulosa. Leach. Miscell. zool. 13. p. 12. t. 65.

EjUSD. Verm. annul. pl. 26.

Habite l'Océan boréal d'Europe : elle suce le sang des raies.

PISCICOLE. (Piscicola.)

Corps cylindrique, allongé, atténué antérieurement, ayant ses extrémités dilatées. Bouche dépourvue de dents. Quatre yeux.

Corpus teres, elongatum, anticè attenuatum; extremitatibus dilatatis. Os absque dentibus. Oculi seu puncti oculares quatuor.

OBSERVATIONS.

M. de Blainville donne à ce genre le nom de piscicole que nous adoptons, et M. Ocken l'a établi sous le nom allemand de *Ihl*. La piscicole nous semble tenir plus aux véritables hirudinées que les deux genres qui suivent; cependant il n'est pas certain qu'elle soit une annelide. Ses deux extrémités dilatées par une membrane presque arrondie, et son corps cylindrique la caractérisent suffisamment.

ES PÈCE.

1. Piscicole des poissons. *Piscicola piscium*.

Hirudo piscium. Mull. Hist. verm. 1. 2. p. 41. Gmel. p. 3097.

Hirudo geometra. Lin.

Hirudo piscium. Roes. ins. 3. t. 32.

Encyclop. pl. 51. f. 12—19.

Habite en Europe, dans les eaux douces : elle se déplace comme les chenilles arpentuses.

 PHYLLINÉ. (Phylline.)

Corps aplati, court, presque ovale, gélatineux, terminé postérieurement par un disque contractile, grand et armé de crochets.

Corpus complanatum, breve, subovale, gelatinosum, disco contractili magno uncinis armato posticè terminatum.

OBSERVATIONS.

Ce genre est établi par M. Ocken, sous le nom que nous lui conservons; et néanmoins M. de Blainville, qui l'avait déjà reconnu, lui assigna celui d'*Entobdella*, dans ses manuscrits. Il comprend des animaux parasites qui se fixent, par leur disque, postérieur sur d'autres animaux marins. Nous doutons que ce soient des annélides, n'en ayant probablement pas les caractères classiques; et nous les croyons voisins, par leurs rapports, du *polystoma* de M. de la Roche, et des planaires. Ils nous confirment dans la nécessité d'établir une coupe particulière d'animaux qui soient moyens entre les vers et les annélides. Ici nous les mentionnons, afin de ne pas les oublier.

ESPÈCE.

1. Phylliné de l'hippoglosse. *Phylline hippoglossi*.

Ph. dilatata, albida; medio corporis oculo didymo candido.

Hirudo hippoglossi. Mull. Zool. dan. tab. 54. fol. 1—4.

Encycl. pl. 52. f. 11—14.

Bast. op subs 2. tab 8. fol. 11.

Habite sur le *pleuronecte hippoglosse*.

Etc. Ajoutez l'*hirudo grossa*. Mull. Zool. dan. tab. 21, Encycl. pl. 52. f. 6—9.

E R P O B D E L L E. (Erpobdella.)

Corps rampant, aplati, terminé postérieurement par un^e disque préhensile. Bouche dépourvue de dents ou mâchoires. Des points oculaires.

Corpus repens, complanatum, disco prehensili posticè terminatum. Os dentibus seu maxillis nullis. Puncti oculares.

O B S E R V A T I O N S.

Ce genre fut établi par M. Ocken sous le nom de *helluo*, que M. de Blainville a changé en celui d'*erpobdella*. Nous doutons fort que les espèces qui en font le sujet soient des annélides. Elles ont évidemment beaucoup de rapports avec les planaires, et certaines d'entr'elles en sont peut-être réellement des espèces. Parmi les *erpobdelles*, nous citerons les suivantes.

E S P E C E S.

1. Erpobdelle commune. *Erpobdella vulgaris*.

E. elongata, flavo-fusca; oculis octo: serie lunatâ.

Mull. Hist. verm. 1. 2. p. 40. n.º 170.

Hirudo octoculata. Lin. *Hirudo vulgaris*. Gmel. p. 3096.

Habite en Europe, sur les plantes aquatiques, dans les eaux douces.

2. Erpobdelle bioculée. *Erpobdella bioculata*.

E. elongata, cinerea; oculis duobus.

Hirudo bioculata. Mull. Hist. verm. 1. 2. p. 41.

Hirudo bioculata. Gmel. *Hirudo stagnalis*. Lin.

Habite en Europe, dans les étangs, les fossés aquatiques.

3. Erpobdelle aplatie. *Erpobdella complanata*.

E. dilatata, cinerea; lineâ dorsi duplici tuberculatâ; margine serrato.

Mull. Hist. verm. 1. 2. p. 47.

Hirudo complanata. Gmel. p. 3097.

Encycl. p. 51. f. 20. 21.

Habite en Europe, dans les rivières. Elle a six points oculaires sur deux rangs.

Etc. Ajoutez les *h. tessulata*, *hyalina*, *marginata* et *lineata*.

Voyez sangsue pulligère et sang-sue bicolore. Daudin, recueil de mém., etc. p. 19, avec fig.

LES ÉCHIURÉES.

Corps ayant des soies non rétractiles, en saillie au dehors.

Les *échiurées* ou lombricinées constituent la deuxième famille de nos annélides apodes. Elles ont à la vérité des soies saillantes à l'extérieur, mais ces soies, rarement fasciculées, ne sont point rétractiles, n'ont point de gaine rentrante, et aucune en effet n'offre de mamelons pédiformes, servant de gaine à des faisceaux de soies rétractiles, comme dans toutes les annélides des deux ordres qui suivent.

C'est aux dépens du genre *lumbricus* de Linné, ou d'une partie de ce genre, que nous formons nos *échiurées*. Mais comme l'organisation intérieure de beaucoup de ces animaux, n'a pas encore été suffisamment examinée, notre travail est fort imparfait, et ne peut être considéré que comme provisoire.

Les *échiurées* vivent dans la terre humide, ou dans les vases de la mer. Leurs branchies ne sont pas connues. Voici les trois genres que nous y rapportons.